

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delaby, 26 décembre 1878

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[26 décembre 1878](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Delaby](#)

Lieu de destination22, rue du Sentier, Paris

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Description

RésuméGodin a reçu des invitations pour une réunion à Laon à des jours différents [à propos du chemin de fer par la vallée de l'Oise]. Il informe Delaby qu'il renonce à faire le voyage mais qu'il se rendra volontiers à une réunion qui pourrait être organisée à Proisy.

Notes

- Destinataire : l'index du registre de correspondance mentionne « Delaby (Proisy) ».
- Lieu de destination : le 22, rue du sentier est l'adresse du siège parisien de la maison Tanqueray-Delaby, fabricant de tissu.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

## Mots-clés

[Chemins de fer](#)

Lieux cités

- [Laon \(Aisne\)](#)
- [Proisy \(Aisne\)](#)

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (19)

Collation1 p. (425r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

---

Guise le 26 L<sup>e</sup> 78

Cher Monsieur Delaboz,

Je reçois à l'instant  
votre lettre qui m'invite  
à aller à Laon. Ce est  
trop tard pour que je fasse  
ce voyage d'autant plus  
que je ne sais à qui  
entendre, une autre lettre  
m'y appelant demain  
pour le même objet

De reste, il n'y a  
pas grand mal; car je  
ne crois pas que ma  
présence soit bien utile  
à Laon.

Mais si vous avez  
une réunion à Paris,

je m'y rendrai avec  
empressement si vous  
me priez à temps  
pour le faire.

Agnez, je vous prie,  
Cher Monsieur, l'assu-  
rance de mon disou-  
cement.

Delaboz